

Mont Blanc, 4808 m

Arête des Bosses (voie normale)

(Course très partiellement réalisée – Texte en cours de rédaction)*

Le *Mont Blanc* a plus d'un atout pour plaire et satisfaire les amateurs de hautes cimes : avec ses 4808 m¹, son sommet est le plus haut des *Alpes* ; il est généralement déclaré être le premier sommet de 4000 m des *Alpes* à avoir été gravi, en 1786 [13] (il est possible, cependant, que le premier soit le *Dôme du Goûter*², haut de 4304 m, peut-être atteint deux ans plus tôt lors d'une tentative d'accès au sommet du *Mont Blanc* ; on en reparle ci-dessous) ; l'histoire a retenu l'épopée des tentatives et réalisation de sa première ascension, en partie stimulée par la prime aux premiers ascensionnistes promise dès 1760 par **Horace Bénédicte de Saussure** [7 ; p. 550] ; grâce au renouvellement régulier de son manteau neigeux qui recouvre entièrement son sommet, sa blancheur est immaculée malgré les nombreux passages et attire inmanquablement le regard depuis la vallée, ce qui suscite l'envie de s'y rendre ; finalement, son ascension par la voie normale, décrite dans ces feuillets est peu difficile (PD inf–PD sup, selon les auteurs), bien que non dépourvue de danger objectif (régulières et importantes chutes de pierres dans le *Grand Couloir du Goûter* [16]).

Si l'ascension par la voie normale n'est pas difficile techniquement, il vaut mieux être acclimaté à la haute altitude et en grande forme physique pour pouvoir profiter des lieux et de la vue magnifique et singulière qui y est offerte, sans devoir dépenser toute son énergie à lutter contre l'hypoxie, le manque d'oxygène, comme c'est le cas pour la plupart des visiteurs [14]. Cette impréparation et la météo capricieuse de la région contribuent au taux élevé de renoncement, qui est compris entre 40 et 100 % par jour [2]. L'acclimatation s'acquiert en passant suffisamment de temps en haute altitude de manière à augmenter sa quantité de globules rouges, lesquelles transportent dans le sang l'oxygène des poumons aux organes, en particulier aux muscles et au cœur, alors que la pression atmosphérique diminue avec l'altitude et donc que la quantité d'oxygène à chaque inspiration s'amenuise (~50 % de moins à 5000 m [internet]). On mentionne parfois une durée de 400 h (~17 jours) à une altitude donnée pour y être acclimaté (pas facile à réaliser donc), mais qu'une acclimatation à une altitude α devrait permettre de monter à l'altitude $\alpha + 1000$ m sans difficulté. Cependant, la durée de vie d'un globule rouge dans l'organisme est d'environ 120 jours [19] ; nous en déduisons qu'il doit être possible de s'acclimater par des incursions en hautes altitudes, espacées dans le temps, comme le font la plupart des alpinistes.

L'afflux de visiteurs du *Mont Blanc*³, souvent non habitués à la pratique de l'alpinisme, entraîne une dégradation des lieux, ce qui a conduit les autorités à prendre des mesures contraignantes, assez rares en montagne⁴ : interdiction de bivouaquer (depuis le 1er octobre

* Mise à disposition selon les termes de la **Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International**.

¹Comme pour beaucoup de sommets, même pour les sommets rocheux, l'altitude du *Mont Blanc* change à chaque nouvelle mesure, sans que l'on sache en donner une explication incontestable. En 2023, elle a été évaluée à 4805,59 m [1]. Le soubassement rocheux du *Mont Blanc* culmine à 4792 m [1]. Dans ces feuillets, nous avons retenu l'altitude de 4808 m, qui est celle inscrite sur la carte IGN et sur la carte national suisse au moment de leur rédaction.

²Le *Dôme du Goûter* (4304 m) est, en effet, le 21^e sommet de 4000 m homologué par l'UIAA.

³Entre 250 et 270 passages par jour dans le *Grand Couloir*, en juillet-août 2019 [16].

⁴Nous avons été étonnés de constater que dans les *Tatras* polonaises, il fallait souvent payer pour entrer à pied dans une région montagneuse. Cette disposition peut se comprendre au vu des deux éléments suivants, qui ne se rencontrent pas dans les *Alpes* : d'une part, il y a très peu de montagnes en Pologne, si bien que la fréquentation des *Tatras* est importante et, d'autre part, les forêts qui entourent les différents sites des *Tatras* sont très denses, pratiquement infranchissables, sauf aux points d'entrée payants.

2020 [8]⁵) et réservation en refuge obligatoire (les 192 places de couchage des refuges de *Tête Rousse* et du *Goûter* contribuent mécaniquement à limiter le nombre journalier de candidats à l'ascension par la voie normale) et contrôle des passages par la *Brigade Blanche* (depuis 2019, avec comme critères à satisfaire : équipement adéquat, cordées limitées à 3 personnes [8] et attestation de réservation à un refuge). La réservation devant se faire longtemps à l'avance à cause du grand nombre d'amateurs, il y a de grandes chances pour que les conditions météorologiques ne soient pas des meilleures le jour réservé. Cela amène certains alpinistes à changer de stratégie pour accéder au sommet. On peut par exemple choisir une autre voie d'accès, mais elles sont toutes plus difficiles techniquement et énergétiquement ou plus dangereuses. On peut aussi modifier la manière d'atteindre le sommet par la voie normale. Pour cette dernière option, une possibilité est de faire l'aller-retour dans la journée (donc sans besoin de réservation dans un refuge) et d'éviter le contrôle (qui exige une attestation de réservation) en partant du bas suffisamment tôt (au lieu de prendre le train du *Nid d'Aigle* dont le premier y arrive entre 9 h et 9 h 30), par exemple de *Bionnassay* [12], de manière à arriver avant le début du contrôle, qui est synchronisé avec l'heure d'arrivée du premier train au *Nid d'Aigle*. Ce choix a l'avantage supplémentaire de permettre une première traversée du *Couloir du Goûter* assez tôt, avant que ne commencent les redoutables et dangereux éboulements (ceux-ci sont maximaux entre 11 h et 13 h 30 selon [2], entre 18 h et 19 h selon [16] et minimaux entre 9 h et 10 h selon [16]). La course devient alors une épreuve d'endurance majeure, avec 3484 m de dénivelé positif (environ 3/4 de l'altitude du *Mont Blanc* !), et autant de dénivelé négatif, à réaliser en une journée. Il faut alors tenir un horaire. Le présent descriptif cherche aussi à être adapté à ce défi sportif, en donnant quelques [indications sur les temps de parcours](#).

L'une des voies décrites dans ces notes, celle démarrant à pied de *Bionnassay*, est pratiquée depuis longtemps, mais n'est pas celle de la première ascension. Ainsi Saussure [7 ; pp. 554-574] la décrit comme celle qu'il a suivie lors d'une tentative d'ascension à la mi-septembre 1785 (un an avant celle réussie de Barmat et Pacard), laquelle s'est interrompue quelque part sur l'arête qui mène aujourd'hui à l'ancien *Refuge du Goûter* (3815 m) puis à l'*Aiguille du Goûter* (3863 m). Ils reprenaient ainsi un parcours suivi en 1784 par des chasseurs locaux non nommés, ayant peut-être atteints l'*Aiguille du Goûter* (3863 m) ou même le *Dôme du Goûter* (4304 m) [7 ; pp. 553-554]. Par l'absence ou l'imprécision des mesures d'altitude de l'époque, par le flou des récits [3] et par la déconsidération des réalisations des manants et roturiers, il est difficile de déterminer avec certitude quels sont les premiers ascensionnistes à avoir atteint un sommet de 4000 m.

Renseignements divers

- PREMIERS ASCENSIONNISTES
 - Il est possible que le premier sommet de 4000 m des *Alpes* à avoir été atteint est le *Dôme du Goûter* (4304 m), par où passe la voie normale actuelle du *Mont Blanc*, mais on n'en connaissait pas l'altitude à l'époque... Il semblerait que Marie Coutet⁶ et François Cuidet furent les premiers à atteindre le sommet du dôme le 17 septembre 1784, lors d'une tentative pour atteindre le sommet du *Mont Blanc* en passant par l'*Aiguille du Goûter* (3863 m) [3].
 - Les premiers à atteindre le sommet du *Mont-Blanc* furent **Jacques Balmat**, accompa-

⁵Interdiction « de bivouaquer, sauf en cas de force majeure, sur l'itinéraire et à proximité de la voie normale d'accès au Mont Blanc par Saint-Gervais-les-Bains, en raison de la présence de plusieurs refuges sur cet itinéraire » [8].

⁶Jean-Marie Couttet selon [5].

gné du docteur **Michel Paccard**, le 8 août 1786 [6, 11]. Ils zigzaguerent dans la face N enneigée et crevassée, en passant par la *Montagne de la Côte* (2589 m), les *Grands Mulets* (3057 m), le *Grand Plateau* (~4000 m), les *Rochers Rouges*, pour enfin arriver au sommet [6]. Ce fut ainsi le second 4000 m des *Alpes* à être gravi (après le *Dôme du Goûter* en 1784 donc) [13].



Jacques Balmat
(1762-1834) [6]



Michel Paccard
(1757-1827)

- o L'*Arête des Bosses*, la voie normale actuelle, fut parcourue entièrement pour la première fois par **Leslie Stephen**⁷ et **Francis Fox Tucket**, accompagnés des guides **Melchior Anderegg**⁸, **Johann Joseph Bennen**⁹ et **Peter Perren**¹⁰, le 18 juillet 1861 [14, 4].



Francis Fox Tucket
(1834-1913)



Melchior Anderegg
(1828-1914)
Leslie Stephen
(1832-1904)



Johann Joseph Bennen (1824-1864)
Grav. de Whymper [18]



Peter Perren

⁷**Leslie Stephen** (1832-1904) est un britannique aux multiples facettes : professeur de mathématiques, historien, écrivain et journaliste. Il découvre l'alpinisme en 1857, ce qui le conduisit à réaliser quelques premières, dont le *Rimpfischhorn* (1859), le *Schreckhorn* (1861) et le *Rothorn de Zinal* (1864). Il est le père de la femme de lettres Virginia Woolf. [Wikipédia] [17]

⁸Melchior Anderegg (1828-1914) est un des guides suisses les plus fiables et recherchés de l'âge d'or de l'alpinisme. Il est originaire de Zaun près de Meiringen dans le canton de Berne. Parmi ses premières, citons le *Rimpfischhorn* en 1859, l'*Alphubel* en 1860, le *Mont Blanc* par l'*arête du Goûter* en 1861, la *Dent d'Hérens* en 1863, le *Mönch* par l'*Arête SE* en 1863 (VN actuelle), le *Rothorn de Zinal* par l'arête N en 1864, le *Pigne d'Arolla* en 1865, l'*Éperon de la Brenva* au *Mont Blanc* en 1865, la *Pointe Walker* des *Grandes Jorasses* en 1868. [Wikipédia] [17]

⁹**Johann Joseph Bennet** ou **Bennen** (1824-1864) est né à *Steinhaus* dans le *Valais* en Suisse. Il meurt emporté par une avalanche dans une tentative au *Haut-de-Cry*, dans le *Valais*.

¹⁰**Peter Perren** était un guide de Zermatt.

- DIFFICULTÉ
 - PD sup pour le *Refuge du Goûter*, puis PD pour le *Mont Blanc*, selon [14].
 - PD inf, selon [4].
- ENGAGEMENT : III, selon [4].
- DÉNIVELÉS POSITIFS ET DURÉES D'ASCENSION

Les dénivelés donnés dans le tableau ci-dessous tiennent compte des 13 m de descente après l'*Aiguille du Goûter* et des 68 m de descente après le *Dôme du Goûter* ; c'est peu, mais à ces altitudes, ça compte. Les durées d'ascension sont estimées sans pause et se fondent sur des vitesses d'ascension modérées de 400 m/h en bas (mieux vaut ne pas partir sur un rythme trop élevé ; la journée sera longue) et 200 m/h en haut (c'est l'altitude qui s'impose) ; elles peuvent devoir être accrues par d'éventuels embouteillages. On pourra accélérer ou décélérer en fonction de la forme du moment (« le bon rythme est celui qui peut se maintenir longtemps », dit-on, ce qui dépend donc de chacun et qui s'applique certainement lorsque l'on fait l'aller-retour en un jour).

Origine	Destination	Dénivelé	Durée
<i>Bionnassay</i> (1405 m)	<i>Nid d'Aigle</i> (2372 m)	967 m	2 h 30
	<i>Refuge de Tête Rousse</i> (3171 m)	1766 m	4 h 30
	<i>Refuge du Goûter</i> (3815 m)	2410 m	6 h 30
	<i>Dôme du Goûter</i> (4304 m)	2912 m	8 h 30
	<i>Mont Blanc</i> (4808 m)	3484 m	11 h 30
<i>Nid d'Aigle</i> (2372 m)	<i>Refuge de Tête Rousse</i> (3171 m)	799 m	2 h
	<i>Refuge du Goûter</i> (3815 m)	1443 m	4 h
	<i>Dôme du Goûter</i> (4304 m)	1945 m	6 h
	<i>Mont Blanc</i> (4808 m)	2517 m	9 h
<i>Refuge de Tête Rousse</i> (3171 m)	<i>Refuge du Goûter</i> (3815 m)	644 m	2 h
	<i>Dôme du Goûter</i> (4304 m)	1146 m	4 h
	<i>Mont Blanc</i> (4808 m)	1718 m	7 h
<i>Refuge du Goûter</i> (3815 m)	<i>Dôme du Goûter</i> (4304 m)	502 m	2 h
	<i>Mont Blanc</i> (4808 m)	1074 m	5 h
<i>Dôme du Goûter</i> (4304 m)	<i>Mont Blanc</i> (4808 m)	572 m	3 h

DÉNIVELÉS NÉGATIFS ET DURÉES DE DESCENTE

Origine	Destination	Dénivelé	Durée
<i>Mont Blanc</i> (4808 m)	<i>Dôme du Goûter</i> (4304 m)	572 m	2 h 30
	<i>Refuge du Goûter</i> (3815 m)	1074 m	
	<i>Refuge de Tête Rousse</i> (3171 m)	1718 m	
	<i>Nid d'Aigle</i> (2372 m)	2517 m	
	<i>Bionnassay</i> (1405 m)	3484 m	

Équipement, matériel

- Le passage des barres rocheuses dans la montée au *Refuge du Nid d'Aigle* depuis *Bionnassay* est équipé de quelques marches et échelles balustrées, sans être toutefois une via ferrata.

Un câble est tendu dans le *Grand Couloir du Goûter*, mais son utilisation n'est pas clairement avantageuse, parfois impossible, et peut ralentir la progression, ce qui n'est pas conseillé en cet endroit, si bien qu'il est plutôt présent pour pouvoir s'y retenir en cas de chute. L'arête qui suit est parsemée de quelques passages câblés, mais ce n'est pas une via ferrata. Le trajet entre les ancien et nouveau *Refuges du Goûter* est balustré par des chaînes. Plus haut, on trouve parfois une échelle en bois pour traverser une crevasse.

- Il faut être bien couvert, en particulier pour faire face au vent (coupe-vent), au froid et à une dégradation éventuelle de la météo (doudoune, gants, bonnet...). L'équipement pour progression sur glacier est de rigueur (casque, baudrier, piolet, crampons, corde, broches à glace, lunettes de glacier, sifflet, lampe frontale, poulie bloquante...).

Si l'on part de *Bionnassay* en aller-retour sur la journée, on peut prévoir un accoutrement léger jusqu'au *Refuge de Tête Rousse*, à mi-dénivelé, que l'on pourra laisser là, un accoutrement plus chaud jusqu'au *Refuge du Goûter* et un accoutrement-montagne au-dessus [12] (bien que l'on ait rencontré une traileuse avec des chaussures légères, il nous semble préférable d'avoir déjà des chaussures de montagne pour remonter la barre rocheuse, à cause des passages glissants à traverser). Un répulsif d'insectes piquants (taons) pourra être utile pour suivre le *Chemin de l'Are*.

Accès routiers

La destination dépend de l'itinéraire choisi pour se rendre au *Nid d'Aigle*, qui est le lieu de jonction des branches inférieures des itinéraires de la voie normale, ce qui peut se faire à pied depuis *Bionnassay* ou *Les Houches*, en train depuis *Le Fayet* ou en téléphérique+train depuis *Les Houches*. Les efforts à réaliser ne sont pas les mêmes et chaque point de départ a ses propres avantages et inconvénients. On trouvera plus d'information dans la section «*Nid d'Aigle*».

- *Les Houches* (puis en téléphérique+train)
Vaste parking au pied du téléphérique.
- *Les Houches* (puis à pied)
Petit parking de 4-5 places au hameau des *Gens*.
- *Le Fayet* (puis en train)
- *Bionnassay* (puis à pied)

Se rendre à *Saint-Gervais* où l'on prend la route des *Contamines Montjoie*. À *Bionnay*, prendre la petite route à gauche qui monte raide et rejoint le hameau de *Bionnassay*. Traverser la première partie du village et prendre à gauche (route principale) à la seconde partie, encore à gauche à la seconde bifurcation et dans la voie du milieu à la troisième. On arrive ainsi au *Parking du Crozat* (1405 m), qui est gratuit, avec toilettes.

Nid d'Aigle (2372 m)

Le *Nid d'Aigle* (2372 m) est le point de départ habituel à pied pour la voie normale du *Mont Blanc*. C'est ainsi que l'on appelle la gare d'arrivée du train provenant du *Fayet*, à ne pas confondre avec le *Refuge du Nid d'Aigle* (2390 m) pas loin de là. L'arrivée tardive du train (9-9 1/2 h) impose cependant aux alpinistes de devoir passer le *Couloir du Goûter* vers 12 h, au moment où les chutes de pierres y sont déjà fréquentes (d'autant plus nombreuses

que la journée avance, à cause de la fonte de la neige qui libère les pierres et des alpinistes passant en haut du couloir qui les décrochent). On peut aussi passer la nuit au *Refuge du Nid d'Aigle* (2390 m) avec un départ tôt le lendemain. Une autre possibilité plus sportive est de partir du bas, par exemple de *Bionnassay* (1405 m), plus tôt et à pied, avec l'inconvénient de devoir remonter 2430 m pour atteindre le *Refuge du Goûter* (au lieu de 1443 m) ; c'est beaucoup. On peut aussi partir à pied des *Houches* (~1140 m), mais le dénivelé est alors encore plus important (~265 m de plus) et il faudra alors remonter ~2695 m pour atteindre le *Refuge du Goûter* (3863 m).

- *Accès mécanique*

On peut atteindre le *Nid d'Aigle* en train à crémaillère, par le *Tramway du Mont Blanc* (TMB). Celui-ci peut être pris au *Fayet* face à la gare SNCF.

On peut aussi partir des *Houches*, en y prenant le *Téléphérique de Bellevue*, qui conduit à *La Chalette* (1796 m) où l'on prend le TMB pour le *Nid d'Aigle* (2372 m).

Les précisions sur le TMB se trouvent sur le site :

<https://www.montblancnaturalresort.com/fr/tramway-montblanc>.

- *Accès à pied depuis Bionnassay*¹¹

[967 m de dénivelé positif, 2 1/2 h]

- Quitter le *Parking du Crozat* (1405 m) en remontant le talus à son SW. On arrive sur le *Chemin de l'Are* que l'on suit vers l'E sur 900 m en longueur, en légère montée, jusqu'au *Planet*. On évite les maisons par un petit crochet à gauche. On continue de suivre le *Chemin de l'Are* vers l'E qui finit par grimper plus fortement en lacets jusqu'au lieu-dit de *l'Are* (1760 m), où l'on rejoint un chemin en balcon, une variante du GR *Tour du Mont Blanc*¹².
- Suivre le GR à droite (S puis SE) sur 200 m en longueur jusqu'à une bifurcation. Quitter le GR en prenant à gauche (ne pas traverser un ruisseau) et traverser vers le S un *replat gazonné*. Celui-ci se termine par une bosse arbustive qui conduit à gauche (E) à des barres rocheuses vers 2000 m.
- Remonter ces barres, globalement vers l'E (quelques passages équipés, câbles et marches, ruisseaux à traverser). Au-dessus de ces barres, le sentier tourne vers le NE pour atteindre le *Nid d'Aigle* (2372 m).

- *Accès à pied depuis Les Houches*

[1232 m de dénivelé positif, 3 h]

Aux *Houches*, monter au hameau des *Gens* (~1140 m) au S du village. Il est possible de se garer au bout de la route, au départ du sentier qui monte à la *Baraque Forestière des Arandellys* (1764 m). Suivre le sentier qui monte à la baraque forestière et continuer jusqu'au *Col du Mont Lachat* (2077 m). De là, on suit la voie ferrée jusqu'au *Nid d'Aigle* (2372 m). [Non réalisé]

¹¹C'est le chemin qu'avait déjà suivi de Saussure en 1785 [7 ; p. 557].

¹²On peut également rejoindre *Bellevue* puis suivre les rails du TMB, mais c'est interdit, et moins joli ! [12].

Refuges de Tête Rousse (3171 m) et du Goûter (3815 m)

On peut passer la nuit au *Refuge de Tête Rousse* (3171 m) ou au *Refuge du Goûter* (3815 m). Ce dernier est préférable, mais aussi le plus convoité, car, étant plus haut, il permet d'acquérir une (très) petite acclimatation et de raccourcir nettement le trajet du lendemain, en haute altitude. Mais il se peut que le *Refuge du Goûter* n'ait plus de place disponible (réservation obligatoire, longtemps à l'avance) ou que l'on soit parti de plus bas que le *Nid d'Aigle* ou que l'on fasse la course en trois jours¹³; dans ces cas, une halte au *Refuge de Tête Rousse* peut se défendre. Le dénivelé entre le *Nid d'Aigle* (2372 m) et le *Refuge du Goûter* (3815 m) est de 1443 m, ce qui requiert 4–5¹/₂ h de marche.

Moran [14] considère que la montée au *Refuge du Goûter* est plus difficile (PD sup) que celle au *Mont Blanc* après le refuge (PD). Elle est aussi dangereuse, à cause des risques objectifs (chute de pierres) que comportent la traversée du *Grand Couloir* et l'arête qui suit. La moitié des accidents ont lieu dans les 100 m de la traversée du couloir et un tiers sur l'arête [2].

La *Brigade Blanche*, qui contrôle l'accès à la voie normale du *Mont Blanc*, a sa cahute située à hauteur du *Refuge de Tête Rousse*.

- *Refuge de Tête Rousse* (3171 m)

Internet : <https://montblanc.ffcam.fr/refuge-home-2.html>. Tel: +33 (0)4 81 91 86 56, 72 places de couchage (12 hors gardiennage). Pas d'eau courante (possibilité d'acheter de l'eau en bouteille).

[799 m de dénivelé positif, 2 h]

- Du *Nid d'Aigle* (2372 m), prendre le sentier qui, d'abord brièvement vers le S (~100 m en longueur) puis globalement vers l'ENE (névés en début de saison), remonte le N du *Désert de Pierre Ronde*, sous la crête des *Rognes*, et mène à la *Baraque Forestière des Rognes* (2761 m).
- Le sentier prend ensuite la direction du SE en suivant un éperon peu prononcé de rochers décomposés, jusqu'au *Glacier de Tête Rousse* (3132 m) [baraque de la *Brigade Blanche* en haut]. Il faut traverser le glacier sur 250 m en longueur si l'on veut rejoindre le refuge du même nom, mais ce n'est pas nécessaire si l'on va au *Refuge du Goûter*.

- *Refuge du Goûter* (3815 m)

Réservation obligatoire (+33 (0)4 50 54 40 93 ou internet), 120 places de couchage (20 hors gardiennage), toute forme de camping est interdite dans tout le site classé du Mont-Blanc, donc y compris le bivouac. Pas d'eau courante (possibilité d'acheter de l'eau en bouteille), pas de wifi, réseau SMS accessible devant le refuge.

[664 m de dénivelé positif, 2 h]

- Remonter le *Glacier de Tête Rousse* sur 200 m de dénivelé, jusqu'au côté droit (S) de son sommet (3270 m). Ensuite, après une pente et deux pas d'escalade, on arrive sur la rive droite (N) du *Grand Couloir*, au point où commence sa traversée.
- Traverser les 100 m du *Grand Couloir* rapidement et prudemment (chutes de pierres; encore plus fréquentes l'après-midi, lors de la descente; nombreux accidents). Remonter ensuite sur ~500 m l'éperon rocheux et chaotique qui forme la rive gauche (S) du *Grand Couloir*, en suivant câbles, bouts de sentes et balises (rester globalement sur le

¹³Un intérêt de la course en trois jours est de traverser le *Grand Couloir du Goûter* tôt le matin, quand les chutes de pierres sont plus rares. Première nuit à la montée au *Refuge de Tête Rousse* et seconde nuit à la descente au *Refuge du Goûter*.

fil de l'éperon, sauf sur la dernière partie où l'on va un peu plus à droite). On arrive ainsi à l'ancien *Refuge du Goûter* (3817 m).

- Passer à droite (S) du refuge et remonter derrière celui-ci une pente de neige équipée. Suivre vers le S l'arête neigeuse qui conduit à l'*Aiguille du Goûter* (3863 m). Après ~100 m sur cette arête, partir à l'horizontale sur son flan W (à droite) pour rejoindre en ~100 m le nouveau *Refuge du Goûter* (3815 m). On peut ne pas y passer et monter directement à l'*Aiguille du Goûter* (3863 m), juste au-dessus du refuge, si l'on n'y passe pas la nuit.

Mont Blanc (4808 m)

Itinéraire entièrement neigeux, avec passages de crevasses, sans problème d'orientation. En été, la trace est généralement bien marquée par les nombreux passages, à moins qu'il n'ait neigé récemment. À partir des bosses, l'arête est plus prononcée et le croisement des cordées montantes et descendantes est plus délicat. Le dénivelé positif total est de 1074 m et demande 4–5 h [14].

En cas de mauvais temps ou de problème, on peut se réfugier dans l'*Abri Vallot* (4351 m), mais celui-ci est assez spartiate, sans couchette ni couverture. Ne pas planifier d'y passer la nuit. [14]

- *Dôme du Goûter* (4304 m)
[469 m de dénivelé positif, 2 h]

Monter à l'*Aiguille du Goûter* (3863 m), juste au-dessus du refuge. Poursuivre vers le SE en remontant les pentes du *Dôme du Goûter*, en contournant la zone de séracs par la droite, puis en bifurquant à gauche vers 4200 m.

- *Abri Vallot* (4351 m)
[68 m de dénivelé négatif et 115 m de dénivelé positif]

Descendre du *Dôme du Goûter* (4304 m) vers le SE pour rejoindre le *Col du Dôme* (4236 m). Poursuivre vers le SE et remonter la pente qui conduit à l'*Abri Vallot* (4362 m).

- *Mont Blanc* (4808 m)
[457 m de dénivelé positif, 3 h]

La pente se raidit et l'arête s'accroît pour atteindre la *Grande Bosse* (4510 m), puis les *Petites Bosses*. L'itinéraire passe à proximité de l'*Éperon de la Tournette* et se poursuit en s'orientant vers l'E pour gagner le sommet du *Mont Blanc* (4808 m).

L'on peut avoir envie de visiter le *Mont Blanc de Courmayeur*, qui est un sommet de 4000 m **homologué par l'UIAA**, même si, avec l'objectif de collectionner les 4000, cela peut être considéré comme une « tricherie »¹⁴.

- *Mont Blanc de Courmayeur* (4749 m)

Prendre la direction SW en suivant une ligne de crête neigeuse, presque tout le temps en descente (mais il faudra remonter en sens inverse...), sur une distance à vol d'oiseau de

¹⁴Le *Mont Blanc de Courmayeur* n'est retenu dans la liste de l'UIAA que parce qu'il est l'aboutissement de voies alpinistiquement intéressantes dans son versant S (on notera, en effet, qu'il ne satisfait pas au critère des 30 m de prééminence, celle-ci n'étant que de 10 m sur le *Col Major* qui le sépare du *Mont Blanc*). Il faudrait donc avoir parcouru une de ces voies pour considérer que ce 4000 a été atteint ; il s'agit souvent de l'*Arête du Brouillard*, le long de laquelle s'échelonnent 3 sommets de 4000 m : la *Pointe Baretta* (4006 m), le *Mont Brouillard* (4068 m) et la *Pointe Louis-Amédée* (4460 m).

550 m.

Descentes

La descente se fait normalement par le même itinéraire [2–3 h du sommet du *Mont Blanc* au *Refuge du Goûter* [14]]. Si l'on rate le dernier train au *Nid d'Aigle* et qu'une descente à pied n'est pas compatible avec les forces restantes, on peut passer la nuit au *Refuge du Nid d'Aigle* (2390 m).

Une autre possibilité naturelle, mais longue, est de descendre par l'itinéraire des 3 monts pour rejoindre le *Refuge des Cosmiques* (3613 m) ou le *Téléphérique de l'Aiguille du Midi* (3795 m).

Vidéos

- **Guillaume Ledoux**, des conseils pratiques et techniques, vidéos prises au cours de 5 ascensions : les 8-7-2012, 11-8-2013, 10-9-2016, 30-6-2018 et 30-6-2019.
- **Walter Rossini (guide)**. Vidéo déposée le 13 février 2017. Montée-descente de la voie normale (Arête des Bosses) avec nuit passée au *Refuge du Goûter*. Le *Grand Couloir du Goûter* est sec.
- **Guillaume Ledoux**, le 30 juin 2019, *Mont Blanc à la journée depuis Bionnassay*, en solo, 11 h 40 en montée, 19 h 35 en tout. [Récit ici](#).
- **Mont Blanc Guides**, *How Fit Do You Need to be to Climb Mont Blanc?* Déposé le 3 mars 2024, donne des indications sur la condition physique à avoir pour gravir le Mont Blanc par la voie normale.

Rédaction et réalisation

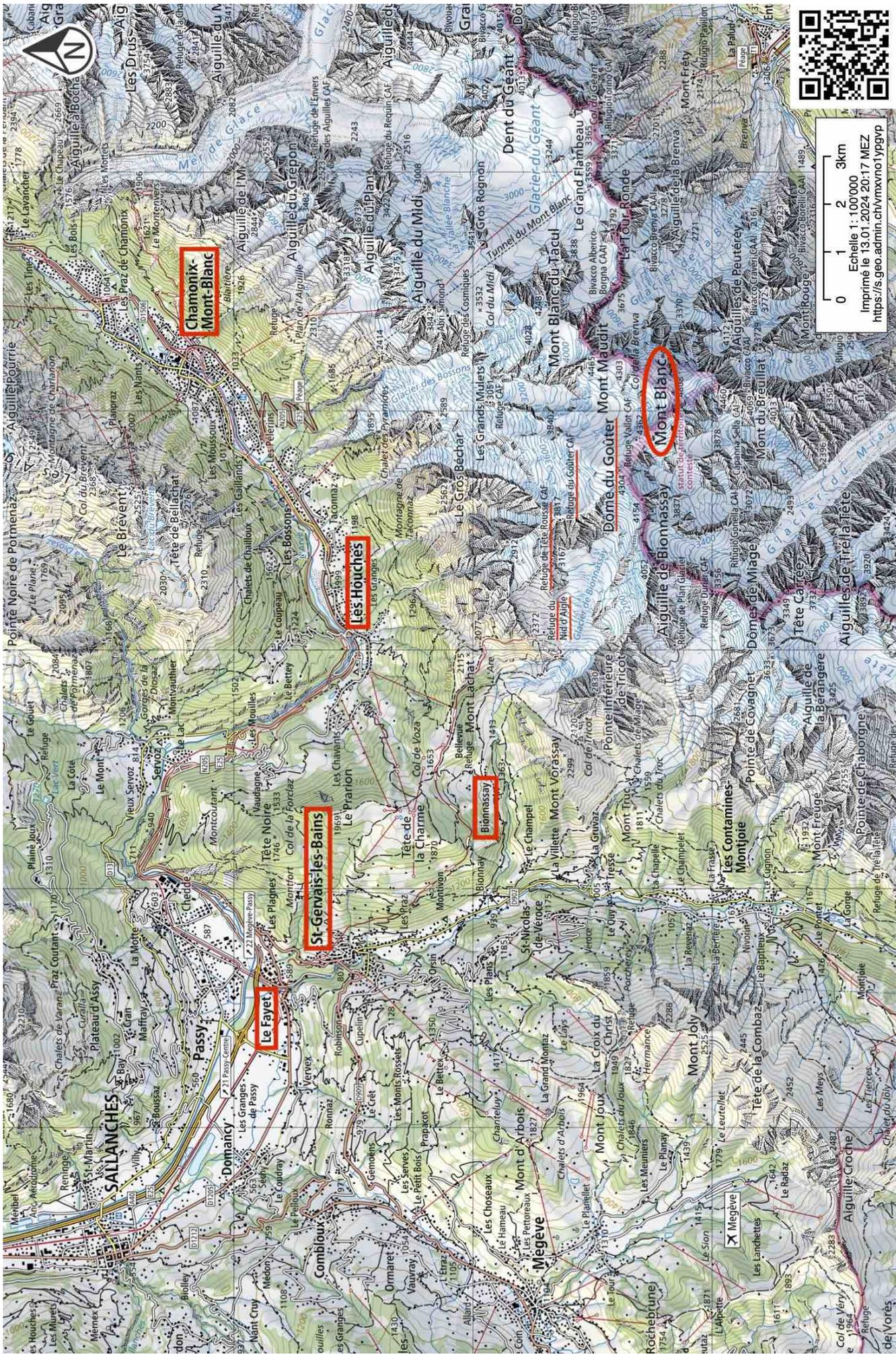
- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) à partir de bouts de texte de [14, 12], premier dépôt le 20 juillet 2024 (dernière mise à jour le 11 septembre 2024 à 09 h 06).
- Réalisation
 - *Bionnassay* (1405 m) → *Refuge de Tête Rousse* (3171 m) : en solo le jeudi 18 juillet 2024. Départ à 8 h 50, retour 20 h 05. Grand beau. Une seule personne (traileuse) rencontrée entre le passage des barres rocheuses (2000 m) et le *Refuge du Nid d'Aigle* (2372 m, travaux de construction en cours, ayant pour but de prolonger le TMB jusqu'au refuge ; le refuge sera agrandi ; fin des travaux prévue pour 2027 [vidéo]), pas mal de randonneurs avant cela. Quelques dizaines d'alpinistes rencontrés entre les deux refuges, sans excès. Vu personne en descendant du *Refuge du Nid d'Aigle* (il était déjà tard).

Recherche d'authenticité. Montée/descente à pied entre *Bionnassay* (1405 m) et le *Refuge de Tête Rousse* (3171 m), donc sans prendre le TMB. Pas d'achat dans les refuges.

Références

- [1] Anonyme (2023, 5 octobre). [Le Mont Blanc mesure désormais 4 805,59 mètres, selon la dernière évaluation](#). *Le Monde*. 1
- [2] Anonyme (2024). [Site d'informations dédié à l'ascension du Mont Blanc](#). *La Chamoniarde et Coordination Montagne*. 1, 2, 7

- [3] Marc Théodore Bourrit (1785). *Dernière tentative sur le Mont Blanc*, chapitre 27, pages 305–307. [2](#)
- [4] Camp to Camp (2023). [Mont Blanc : Arête des Bosses](#). Internet. [3](#), [4](#)
- [5] Camp to Camp (2024). [Dôme du Goûter](#). Internet. [2](#)
- [6] Michel Carrier (1854). *Notice Biographique sur Jacques Balmat dit Mont-Blanc*. Imprimerie Ch. Gruaz, Genève. [3](#)
- [7] Horace Bénédicte de Saussure (1786). *Voyages dans les Alpes, précédés d'un Essai sur l'Histoire Naturelle des Environs de Genève – Tome 2*. Barde, Manget et Cie, Genève. [1](#), [2](#), [6](#)
- [8] Alain Espinasse (préfet de la Haute-Savoie) (2020, 1 octobre). [Arrêté n° DDT-2020-1132 portant création de la zone de protection d'habitats naturels du Mont-Blanc – Site d'exception](#). Direction départementale des territoires – Service eau-environnement – Cellule milieux naturels, forêt et cadre de vie. [2](#)
- [9] Fondation Petzl. Rapport d'évaluation – L'ascension du Mont Blanc par la voie normale : Perception des risques et actions à prioriser. [[Internet](#)].
- [10] Fondation Petzl (2022). Accès au Mont Blanc par l'arête Payot – Commune de Saint-Gervais-les-Bains (74) – Diagnostic éboulement rocheux de l'arête Payot en lien avec la pratique de l'alpinisme. [[Internet](#)].
- [11] Philippe Joutard (2002, 26 juillet). [Du Mont Blanc à l'Annapurna, la légende de la haute montagne](#). *Le Monde*. [[Philippe Joutard](#)]. [3](#)
- [12] Guillaume Ledoux (2019, 30 juin). [Mont Blanc à la journée depuis Bionnassay](#). Blog. [2](#), [5](#), [6](#), [9](#)
- [13] Gilles Modica (2015). *1865 – L'Âge d'Or de l'Alpinisme*. Guérin. [1](#), [3](#)
- [14] Martin Moran (2012). *The 4000m Peaks of the Alps*. The Alpine Club. [[Martin Moran \(1955-2019\)](#)]. [1](#), [3](#), [4](#), [7](#), [8](#), [9](#)
- [15] Jacques Mourey, Olivier Moret, Philippe Descamps, Stéphane Bozon (2018). Accidentologie sur la voie classique d'ascension du mont blanc de 1990 à 2017. [[Internet](#)].
- [16] Ludovic Ravanel, Jacques Mourey, Lorig Tamian, Sébastien Ibanez, Didier Hantz, Pascal Lacroix, Pierre-Allain Duvillard (2023). Ascension du Mont Blanc (4808 m) : quels risques prend-on dans le Grand Couloir du Goûter et dans la face nord du mont Blanc du Tacul? *Journal of Alpine research/Revue de géographie alpine*, 111(2). [1](#), [2](#)
- [17] Simon Thompson (2010). *Unjustifiable Risk? – The Story of British Climbing*. Cicerone. [3](#)
- [18] Edward Whymper (1871). *Scrambles Amongst the Alps in the Years 1860-1869*. John Murray, London. [3](#)
- [19] Wikipédia (2024). [Érythrocyte](#). [1](#)



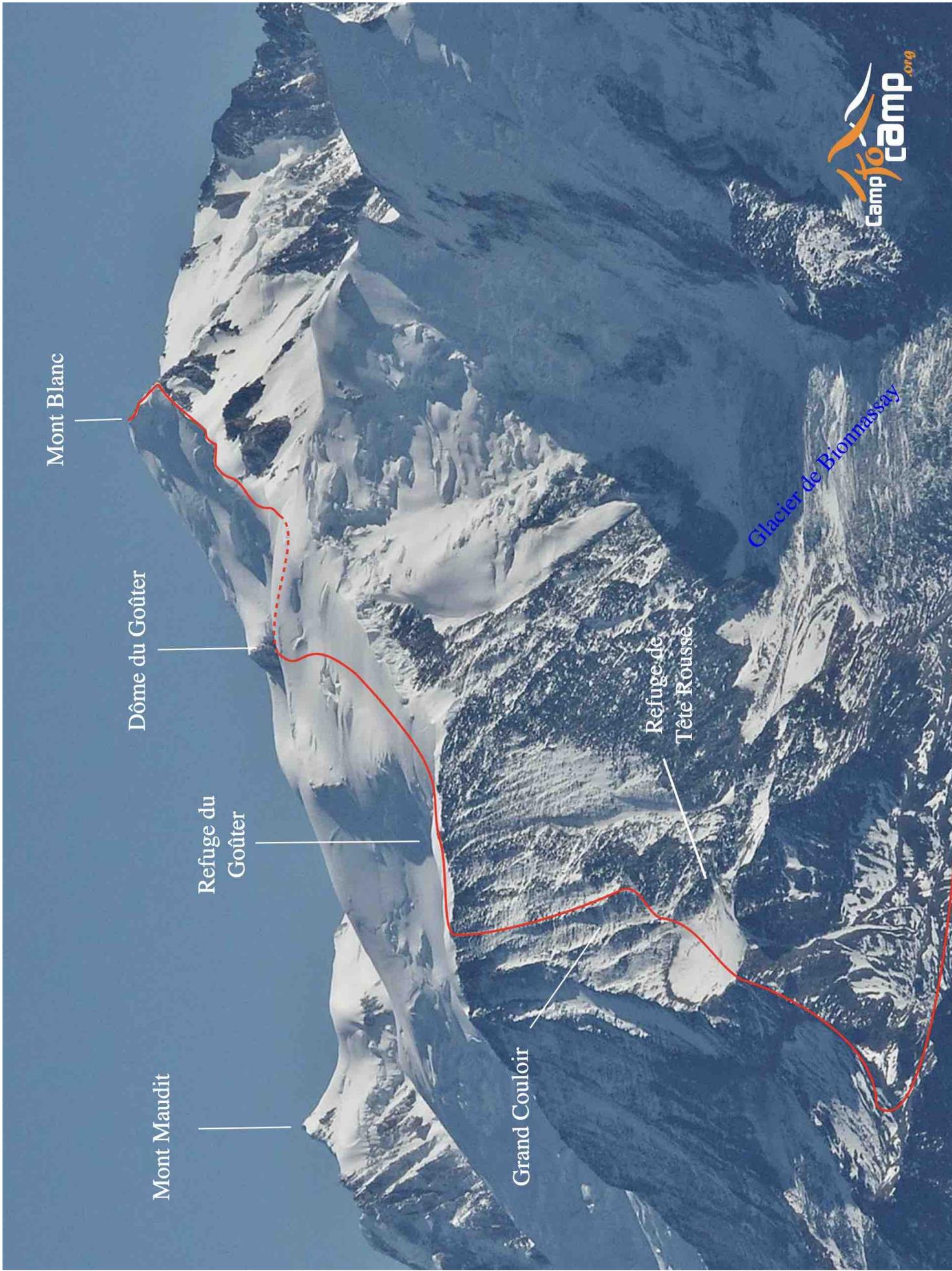
Accès routier – Vue d'ensemble
 (Carte nationale suisse au 10 000^e – A4)



Accès routier – Parking du Crozat à Bionnassay
(ViaMichelin)



Mont Blanc – Voie normale – De Bionnassay (1405 m) au sommet du Mont Blanc (4808 m)
 (Capture d'écran de la carte IGN)



Mont Blanc

Dôme du Goûter

Refuge du
Goûter

Mont Maudit

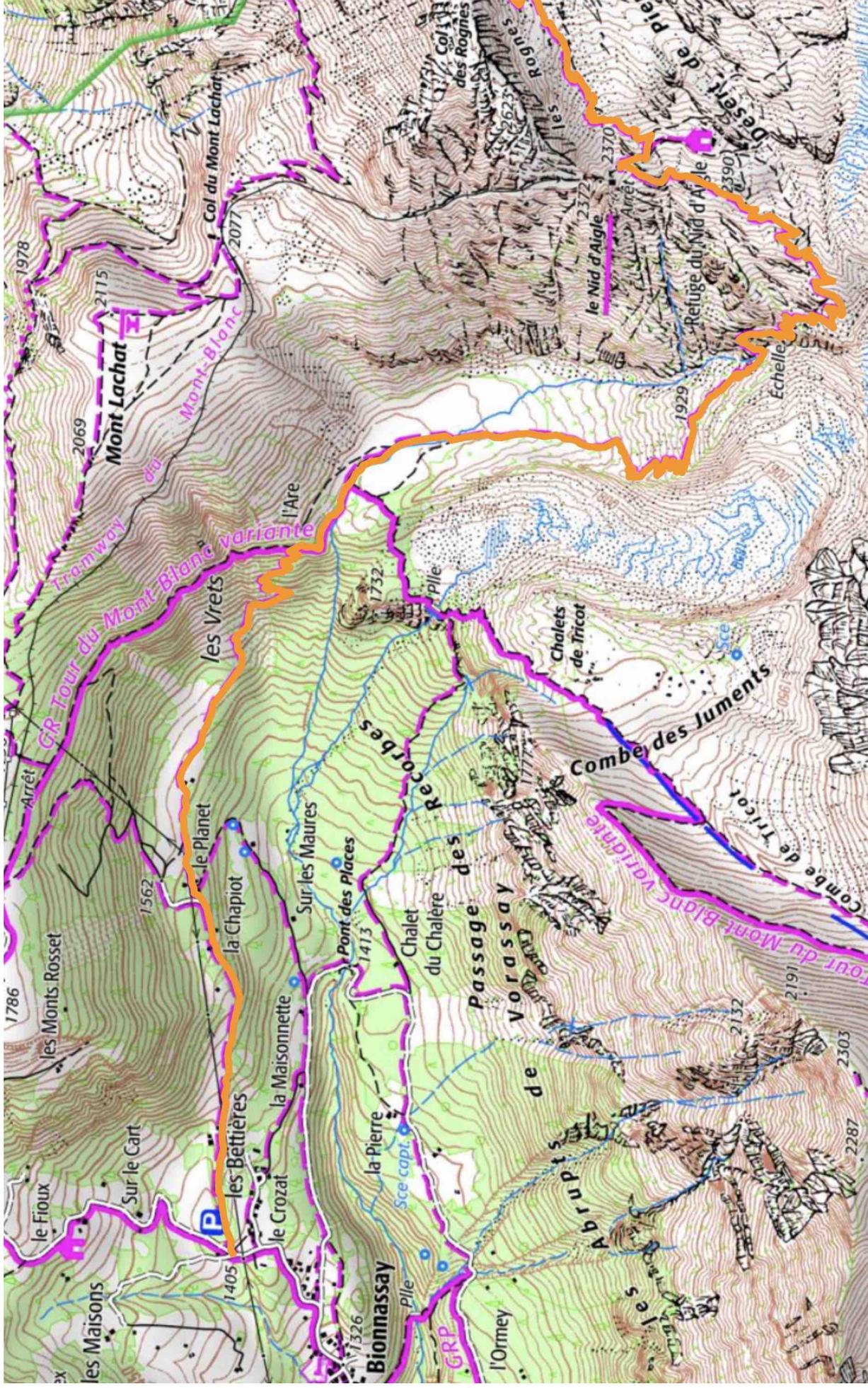
Grand Couloir

Refuge de
Tête Rousse

Glacier de Biomassay



Mont Blanc – Voie normale – De la Baraque Forestière des Rognes (2761 m) au sommet du Mont Blanc (4808 m)
(Capture d'écran d'une photo de [Christian sur C2C](#))



Mont Blanc – Approche – Tracé orange: les 967 m de dénivelé de *Bionnassay* (1405 m) au *Nid d'Aigle* (2372 m)
 (Capture d'écran de la carte IGN)



Parking du Crozat (1405 m) à Bionnassay, que l'on quitte par le talus au fond à droite (S) pour rejoindre...



... le *Chemin de l'Are* que l'on suit vers l'E (gare aux patous rageurs et aux taons piqueurs!).



Ce chemin, d'abord peu pentu et bucolique, puis plus raide en sous-bois, ...



... aboutit à l'*Are* (1760 m), point de jonction avec une variante du GR *Tour du Mont Blanc*, où l'on prend à droite (S).

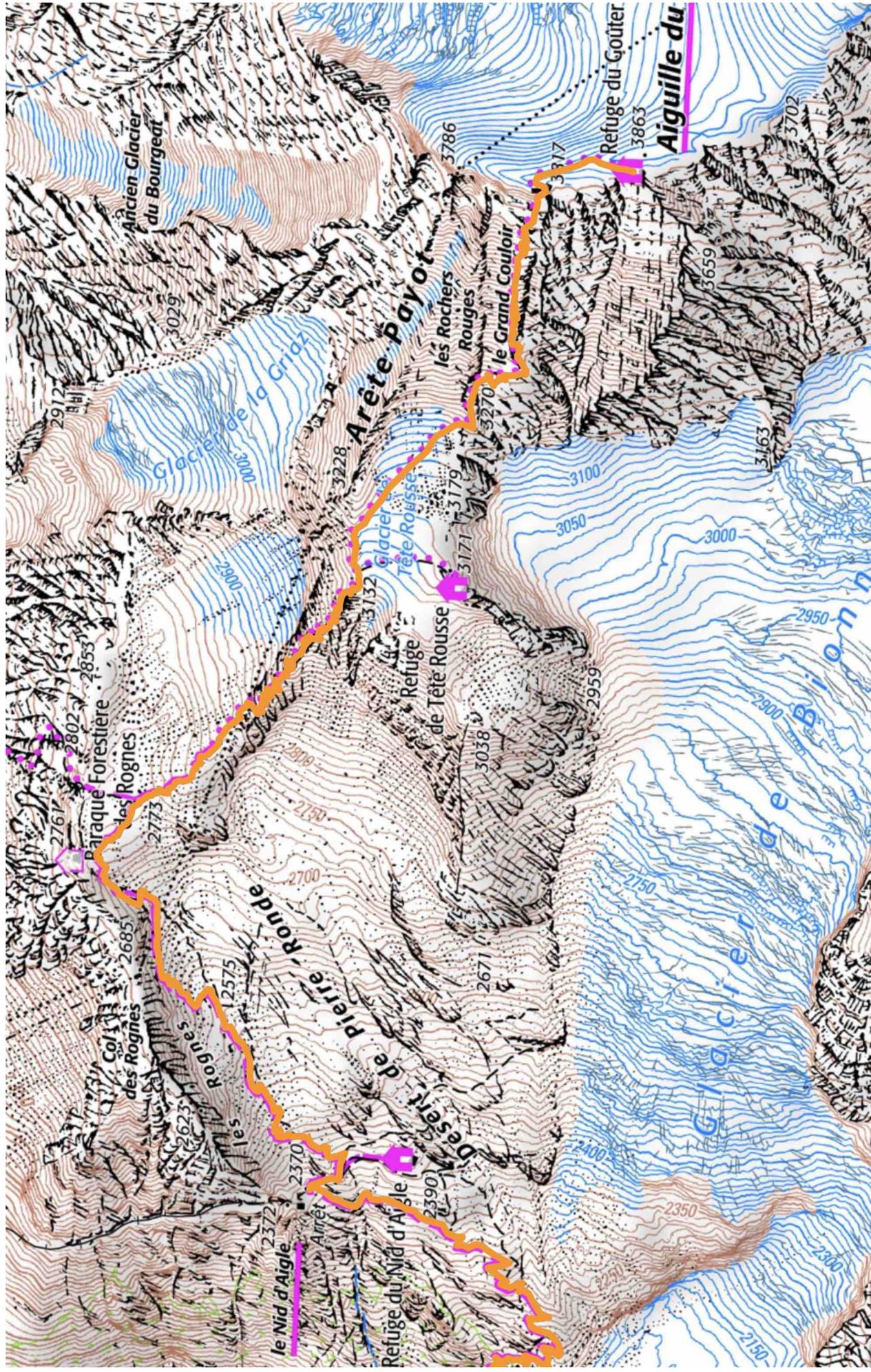


Environ 200 m plus loin, on commence à traverser un replat gazonné (vu ici du haut), puis on remonte une bosse arbustive qui conduit à gauche (E) à des barres rocheuses.



Environ 300 m plus haut que les barres rocheuses, se trouve le *Refuge du Nid d'Aigle* (2372 m). En arrière-plan, la crête des *Rognes*.

Quelques jalons de la montée de *Bionnassay* (1405 m) au *Refuge du Nid d'Aigle* (2372 m)
(Photos prises le 18 juillet 2024)



Mont Blanc – Approche – Tracé orange – Tracé orange : les 1490 m de dénivelé du *Nid d'Aigle* (2372 m) au *Refuge du Gôûter* (3862 m)
 (Capture d'écran de la carte IGN)



Après le *Refuge du Nid d'Aigle*, on remonte le *Désert de Pierre Ronde*, un vallon caillouteux bordé à gauche (N) par la crête des *Rognes*, ...



... jusqu'à proximité de la *Baraque Forestière des Rognes* (2773 m), qui le domine. Là, on tourne à droite (SE) pour longer le faîte d'un col et remonter une arête rocheuse déchiquetée ...

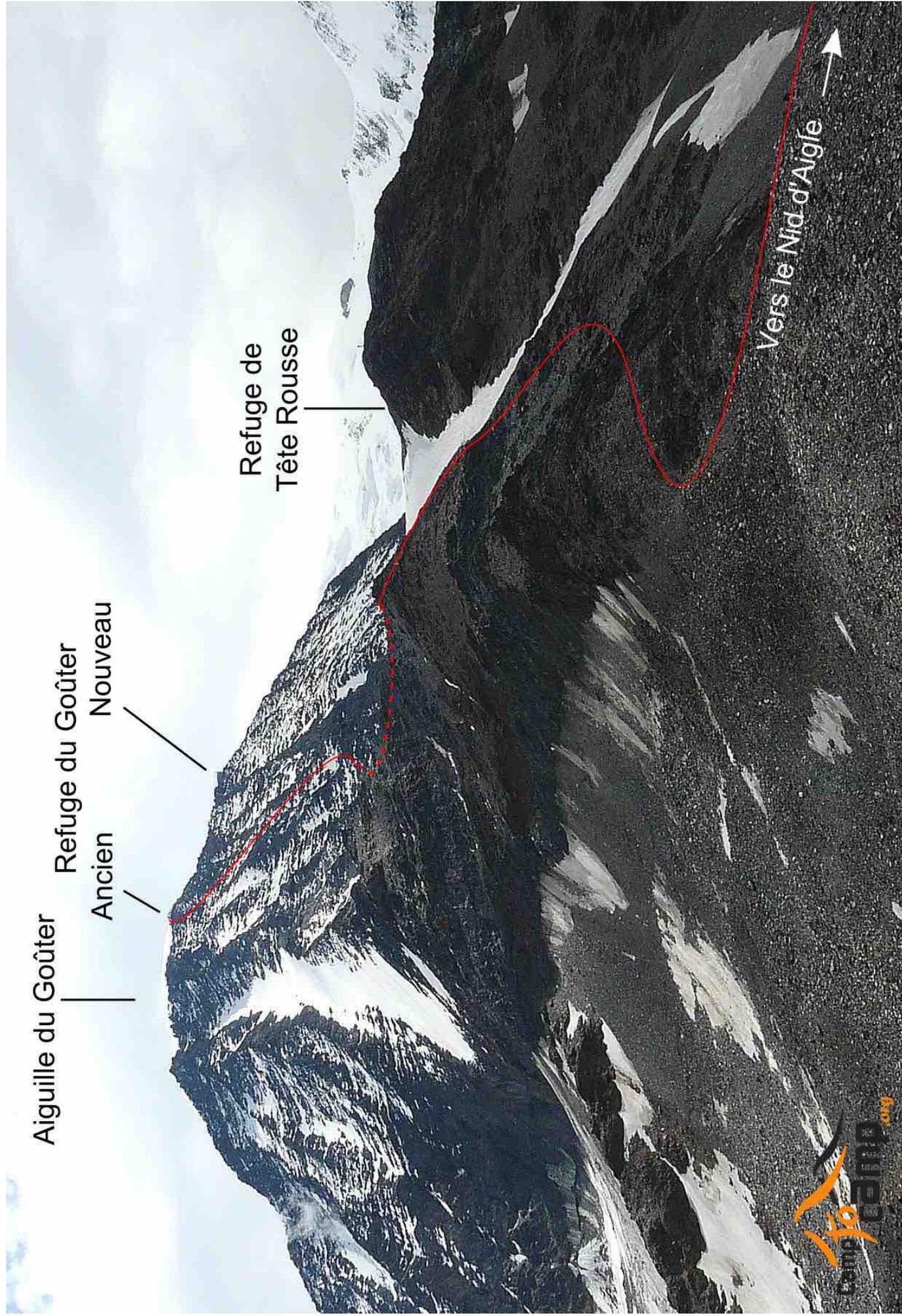


... qui aboutit à la guérite de la *Brigade Blanche*, à l'entrée du *Glacier de Tête Rousse*, lequel occupe la partie basse de la photo. La partie médiane est occupée par le socle pierreux de l'*Aiguille du Goûter* (3863 m) traversé par le *Grand Couloir du Goûter*, en neige, fendu verticalement d'une coulée de pierres. Les ancien et nouveau *Refuges du Goûter* se trouvent sur le faîte du socle.

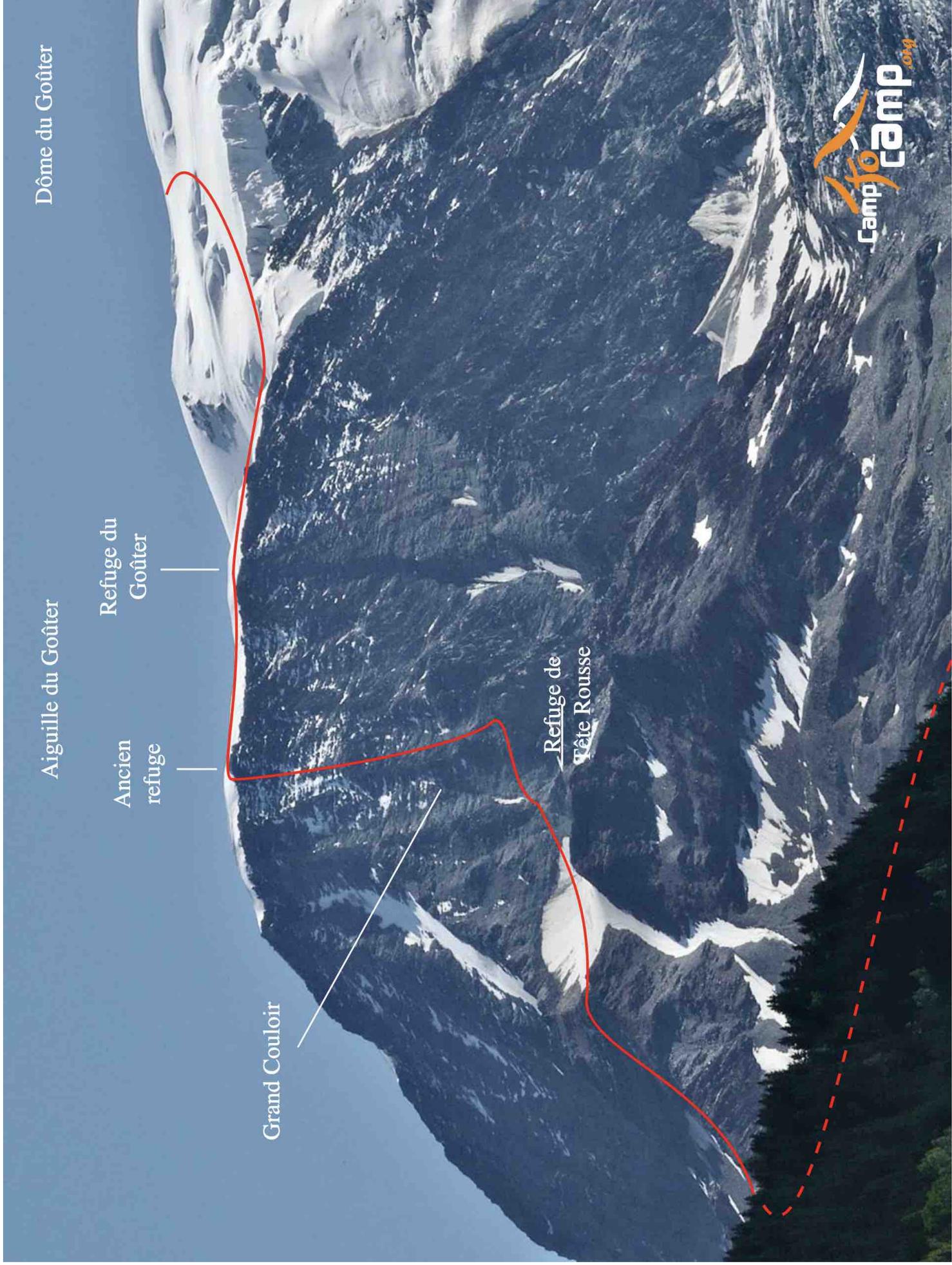


Si l'on poursuit vers le haut, il n'est pas nécessaire de passer par le *Refuge de Tête Rousse* (3171 m), que l'on voit sur la photo et qui est situé au S de la guérite de la *Brigade Blanche*. Le sommet enneigé est l'*Aiguille de Bionnassay* (4052 m).

Quelques jalons de la montée du *Refuge du Nid d'Aigle* (2372 m) au *Refuge de Tête Rousse* (3171 m)
(Photos prises le 18 juillet 2024)



Mont Blanc – Approche – De la Baraque Forestière des Rognes (2761 m) à l'ancien Refuge du Gôûter (3817 m)
(Photo de [Christian sur C2C](#))



Dôme du Goûter

Aiguille du Goûter

Refuge du Goûter

Ancien refuge

Grand Couloir

Refuge de Tête Rousse



Mont Blanc – Voie normale – Du Refuge de Tête Rousse (3171 m) au Dôme du Goûter (4304 m)
(Capture d'écran d'une photo de [Christian sur C2C](#))



Mont Blanc – Voie normale – Tracé rouge : les 946 m de dénivelé du Refuge du Gôter (3862 m) au Mont Blanc (4808 m)
 (Capture d'écran de la carte IGN)